



Démocratie et à-côtés : la course aux richesses du Myanmar a commencé

Par [Piergiorgio Pescali](#)

Mondialisation.ca, 28 septembre 2007

[Il manifesto.it](#) 28 septembre 2007

Région : [Asie](#)
Thème: [Économie](#)



Les réserves hydrocarbures au Myanmar, une mine d'or pour les transnationales.
source de la photo: <http://www.newspostindia.com/report-16088>

« Une révolution gandhienne ». C'est ainsi qu'un représentant de la Ligue Nationale pour la Démocratie (*Ndl*, en anglais), contacté par téléphone à Bangkok, a voulu définir la longue série de manifestations qui bouleversent la vie sociale et politique du Myanmar.

La révolution des toges pourpre, faudrait-il ajouter. Car à la différence des révoltes de 1988, dans ce qu'on appelait encore à l'époque Rangoon, à laquelle étudiants et membres politiques de la *Ndl* prirent une part active, celles d'aujourd'hui sont organisées par les moines bouddhistes.

C'est pour cela aussi que le massacre n'a pas encore touché les niveaux de masse redouté par de nombreux médias, celui qui avait mis fin aux révoltes d'il y a vingt ans, quand, avec l'indifférence complice de l'occident, des milliers de manifestants furent tués et autant d'entre eux jetés dans les prisons birmanes.

Mais comment est-il possible qu'en quelques jours seulement, on puisse organiser et atteindre une aussi grande masse de gens et, en particulier, de moines ?

Voyager en Myanmar n'est ni facile ni économique pour les gens ordinaires, en particulier en saison des pluies. Il est en outre impossible que les militaires et administrateurs locaux ne se soient pas aperçu de transferts massifs dans un pays où tout est contrôlé minutieusement et où les espions du régime sont infiltrés dans chaque ancre de la vie sociale et religieuse.

Ce qui est en train d'arriver aujourd'hui semble au contraire être le résultat d'un long et minutieux travail de préparation qui a duré plusieurs mois, avec la participation active de diverses organisations internationales.

Paradoxalement, le journal des généraux, *New Light of Myanmar*, avait raison quand il affirmait, dès la mi-août, que les manifestations étaient l'œuvre d'« éléments externes qui veulent déstabiliser le pays ».

Pourquoi blâmer une des rarissimes choses censées et véridiques qu'on n'ait jamais lues sur ce journal ? Ce n'est un mystère pour personne qu'entre les sommets de la *Sangha* (la communauté bouddhiste) thaïlandaise et birmane, le courant ne passe pas. Les leaders du

clergé birman ont été soigneusement choisis par les militaires et dès le début, ils se sont toujours rangés contre les manifestations en demandant plusieurs fois aux moines de rentrer dans les pagodes. Vice versa, dans les monastères thaïlandais se sont déroulées des journées de prière pour les frères birmans.

En outre ceux qui se sont rendu en Birmanie pendant les mois précédant immédiatement les révoltes, ne peuvent pas ne pas avoir noté l'augmentation vertigineuse des délégations de moines des deux nations qui allaient et venaient entre les deux pays.

Il est clair, aussi, que la révolte des togas pourpre, n'est pas une fin en elle-même.

De nombreux gouvernements, en particulier occidentaux, attendent anxieusement que soit ouverte une porte pour pouvoir entrer dans le pays sans soulever un tourbillon de polémiques, et faire main basse sur ses énormes richesses. Les moines, après la faillite des révoltes politiques de 1988, représentaient la composante sociale la plus sûre pour que ne se répète pas le même carnage.

Sur ce terrain, la Chine et l'occident se sont trouvés du même côté. Pékin ne voit pas d'un bon œil le général Than Shwe, le leader de la junte militaire birmane, considéré comme pro indien, lui préférant un général modéré et pro-chinois, qui garantirait le lancement du processus démocratique et le dialogue avec la leader reconnue de la dissidence, Aung San Suu Kyi : pour rendre le régime acceptable aussi par l'occident, et donner des preuves, à la veille des Jeux olympiques de l'an prochain, de la bonne volonté des Chinois de poursuivre la voie de la libéralisation.

La démocratisation du Myanmar mettrait fin aussi à l'embarrassante situation de nombreux pays européens qui, bien qu'invoquant le boycott, continuent à avoir d'énormes intérêts dans la zone asiatique. Les multinationales qui ont contourné l'embargo sont désormais des dizaines : le groupe **Total**, français, avec les malaisiens **Petronas**, assure un milliard de dollars par an, tandis que Singapour a insufflé un milliard six cent millions de dollars dans 72 projets touristiques élitistes auxquels l'Italie participe massivement par le biais de divers tours operators.

C'est grâce à tous ces projets que les réserves monétaires birmanes ont été renflouées : selon le FMI elles se monteraient maintenant à un milliard de dollars (en 88 elles n'étaient que de 89 millions).

Le lancement de la « *road to democracy* » pourrait éliminer toutes ces incongruités en livrant à l'économie de marché un autre pays à exploiter.

Edition de vendredi 28 septembre de **il manifesto**

<http://www.ilmanifesto.it/Quotidiano-archivio/28-Settembre-2007/art18.html>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est [il manifesto.it](http://www.ilmanifesto.it)
Copyright © [Piergiorgio Pescali](http://www.piergiorgio.pescali.it), [il manifesto.it](http://www.ilmanifesto.it), 2007

Articles Par : **Piergiorgio
Pescali**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca